

blir notre progrès sur des principes d'ordre et de cohésion."

\*  
\* \*

Voilà des déclarations très aimables et intéressantes. Elles ne sont pas flatteuses inutilement, car elles sont en somme l'expression de la vérité. Il est vrai, comme le dit le premier ministre ontarien, que le Canadien français est le meilleur rempart qui soit contre l'américanisation. Il a, pour accomplir ce travail, son grand amour du Canada, sa religion catholique, sa langue française.

Aussi ne peut-on comprendre pourquoi des gens qui se disent canadiens, cherchent à promouvoir les intérêts du Canada, croient servir les meilleurs intérêts du pays en persécutant les Canadiens français et en voulant que ces Canadiens abdiquent leur nationalité, si ce n'est leur religion. On n'abandonne pas facilement sa langue dans un milieu de religion différente sans vite abandonner sa foi.

M. Anderson se réveillera à la vérité ou périra politiquement. S'il résiste, ce ne sera que pour jeter sa province dans le désordre et son pays dans la mésentente nationale.

M. Mullock a aussi raison de parler comme il le fait des Canadiens français de la province de Québec. Il oublie cependant que les Canadiens français des autres provinces rendent aussi de précieux services. Ils sont là pour té-

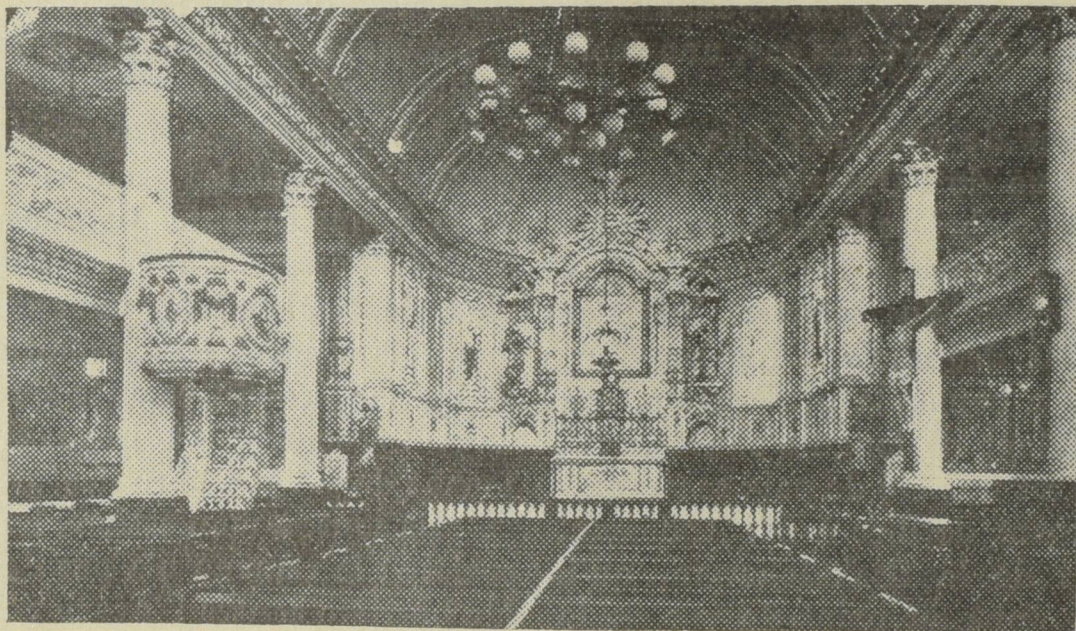
moigner de notre bon esprit et de notre vouloir de vivre. Ils sont partout pour enseigner aux Canadiens nouveaux ce qu'est l'esprit national canadien.

Si les Canadiens français étaient assez nombreux en Saskatchewan on n'entendrait pas parler de sécession ; car nos Canadiens sont patriotes et savent passer une crise sans renier leur pays. C'est qu'ils en ont vu bien d'autres depuis le commencement de la colonie. Ils ont subi des crises politiques, économiques, sociales et religieuses. Toujours ils ont triomphé, parce qu'ils avaient chez eux la détermination de vaincre et qu'un sacrifice pour eux n'est pas une chose insurmontable.

Retenons les paroles que nous venons de lire tombant de bouches aussi autorisées que celles que nous avons nommées. Espérons en plus qu'elles soutiendront nos frères persécutés et ouvriront les yeux des gens bien disposés que des fanatiques ont aveuglés.

Thomas POULIN.

A Djoulfa, le missionnaire fait lire l'Histoire Sainte. Cyrille lit avec effort : " Dieu donna une compagne à Adam ; elle s'appelait Eve..." Il tourne la page et continue : " Elle était goudronnée au dedans et au dehors..." Stupéfaction du Père, il s'enquiert : Cyrille avait tourné deux feuillets à la fois ; c'était l'arche de Noé qui était goudronnée...



VUE DE L'INTÉRIEUR DE L'ÉGLISE DE L'ANGE-GARDIEN,  
Détruite récemment par un incendie.

